

Érick mon frère.

Érick, notre frère à tous !

Érick notre grand frère amical et bienveillant.

Érick notre petit frère jovial, facétieux, toujours prêt à la plaisanterie.

Érick notre ami, toujours d'humeur égale, aimable avec chacun, si prévenant.

Si léger ! À peine laissais-tu parfois deviner un peu de tes soucis de santé, toi à l'allure pourtant solide, svelte, sportive, Grand Érick !

Un jour, une mouche t'a piqué et tu t'es alors pris de passion pour écouter les oiseaux, pour dénicher les amphibiens, pour scruter les odonates, observer les orthoptères, reconnaître les rhopalocères, et même partir dans le fond de la nuit à l'écoute de mystérieux strigidés et tytonidés : hulotte, effraie des clochers, chevêche d'Athéna ou grand-duc d'Europe. Une oreille s'endort, silence des chouettes.

Et le jeudi soir : bac à voile et repas en commun. Naviguant sur la sciure de l'atelier au milieu des instruments déchaînés, dans la fureur des perceuses, la méchanceté des ponceuses, et la fourberie des échelles, nous avons plus d'une fois, tour à tour, défié le mauvais sort. Parmi nos joies et nos frayeurs partagées, c'est bien souvent toi qui t'es chargé des corvées : peindre au minium, emporter la vaisselle, repeindre au minium, retourner chercher le panier de la vaisselle oublié à Camontès, balayer l'atelier, remettre une couche de minium... Sept ans de galère.

Discret, humble, pour chacun tu étais là.

Érick tu n'es plus là, mais merci !

Tu es parti un jeudi soir, sans un adieu, tu es parti vite. Et nous, là, ébahis.

Désormais le bateau continue sans toi. Tu restes sur le quai.

Ou peut-être est-ce toi qui as pris un bateau et nous qui restons là.

Une voile s'est échappée du port.

Une voile envolée.

Le vent l'a reprise.

